

Analyse comparée des chevaux utilisés en France dans les disciplines du dressage et du saut d'obstacles

Par :

- X. Dornier, P. Heydemann
- Observatoire économique et social, IFCE, BP3 - 19231
Amac Pompadour Cedex

Résumé

Sur les 18 000 naissances de chevaux de selle en France, seuls 10% participent à des compétitions de dressage de niveau amateur ou professionnel contre près de la moitié en CSO. Les chevaux de CSO sont testés très tôt en compétition, les trois quarts d'entre eux sont sortis en compétition avant la fin de leur année de 6 ans contre seulement 40% des chevaux de dressage. Cette production française fait face depuis une dizaine d'années à une concurrence des races étrangères de plus en plus marquée. Les chevaux importés sont de plus en plus présents sur le marché du cheval de sport, mais aussi en compétition. Ils concernent 40% des chevaux achetés pour la discipline du dressage et près d'un cheval sur 5 en CSO. De plus en plus importés pour la compétition, ils sont particulièrement présents à haut-niveau surtout en dressage où ils représentent 80% des chevaux de niveaux petit tour et grand tour. En France, les compétitions de dressage comptent 5 fois moins d'épreuves qu'en saut d'obstacles. Au niveau international, cette discipline est pourtant un peu plus présente. En Allemagne, nation historiquement prédominante, le dressage est très pratiqué et mieux rémunéré qu'en France.

Mots clés : dressage, CSO, chevaux importés

Summary

Of the 18,000 births in saddle horses in France, only 10% participate in dressage competitions at amateur or professional levels against almost half in CSO. The Jumping horses are tested very early by competition, three-quarters of them begin their career before six years against only 40% of dressage horses. Since ten years, the French production is facing to an increasing concurrence of foreign breeds. The imported horses are becoming more prevalent in the sport horse market but also in competition. They represent 40% of horses bought for the discipline of dressage and nearly a horse on five in jumping. Increasingly imported for the competition, they are particularly present in dressage especially at high-level where they represent 80% of horses which participate in small tour or big tour. In France, dressage tests are 5 times less than in jumping. However, this sport discipline is a little bit more practiced at international level. In Germany, historically dominant nation, the dressage is very practiced and better paid in France.

Key-words: dressage, jumping, imported horses

Introduction

La pratique de l'équitation s'est fortement développée au cours de la dernière décennie, c'est en 2011 le troisième sport national avec plus de 700 000 licenciés. La pratique sportive de l'équitation est également en forte croissance. Elle est largement dominée par le saut d'obstacles, en terme de pratique comme de bons résultats au niveau mondial. C'est dans la discipline du dressage que la France est actuellement la moins performante sur le plan international et ce malgré une tradition équestre française reconnue.

Cette pratique disproportionnée de l'équitation sportive est-elle liée à la production française de chevaux de sport et est-ce spécifique à la France ? Quelles sont les disciplines pratiquées par les chevaux nés en France ? A quels niveaux sont-ils utilisés ?

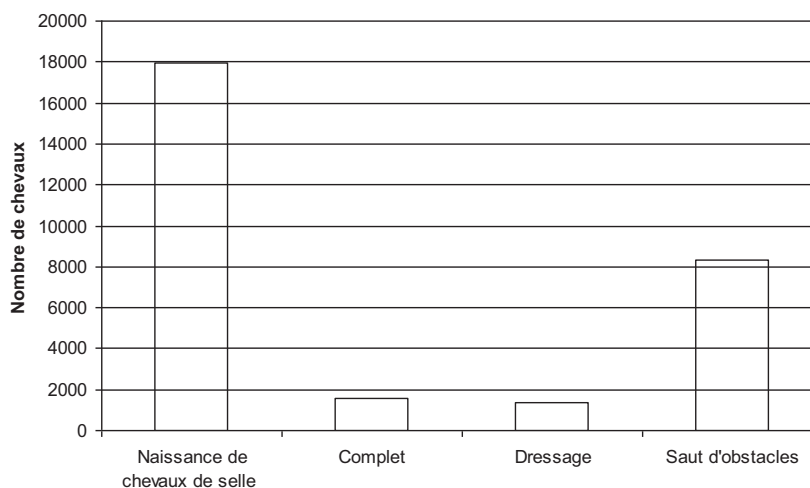
Cette analyse se base sur les données enregistrées dans la base de données SIRE et notamment les participations aux compétitions de niveau amateur et professionnel via les indices de performances.

1. Une production française majoritairement utilisée en saut d'obstacles

1.1. Près de la moitié de la production française en CSO et moins de 10% en dressage

Sur la génération de chevaux nés en France en 1994 (18 000 naissances de chevaux de races de selle, hors poneys, âgés de 16 ans en 2010), 1 368 chevaux différents ont participé au moins une fois à une épreuve de dressage de niveau amateur ou professionnel (circuits fédéral et SHF) (Figure I). Cette activité concerne ainsi 8% de la production de chevaux de selle de cette génération, comme le concours complet, ce qui est nettement en deçà du CSO qui concerne près de 45% des chevaux de cette génération.

Figure I : Répartition des chevaux actifs en compétition par génération
Figure I: Distribution of competition horses for each generation



Source : IFCE-SIRE

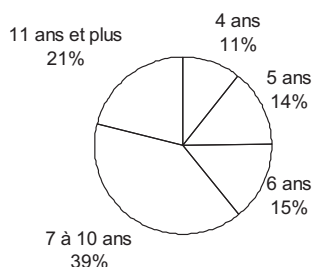
Près de la moitié des chevaux de races de selle ne participent pas aux épreuves fédérales de niveau amateur et pro. Ils peuvent cependant participer aux épreuves de niveau club et ponam ou être utilisés en loisir. Par ailleurs, on peut estimer que 8% d'entre eux (soit 1400 chevaux) sont morts avant d'avoir 4 ans et n'ont pu prendre part aux compétitions (X. Dornier, 2010).

1.2. Les chevaux de dressage débutent plus tardivement la compétition

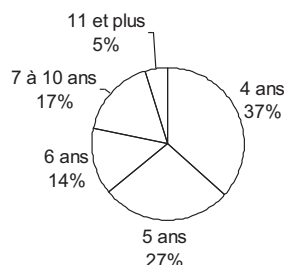
La production française de chevaux de dressage commence tardivement la compétition. Seuls 40% des chevaux ont démarré leur carrière en dressage avant l'âge de 7 ans (Figure II), contrairement au saut d'obstacles où la plupart des chevaux sont testés très tôt en compétition, les chevaux sortis à 4 ans représentant déjà 40% de l'effectif.

Figure II : Comparaison de la première année de compétition en dressage et en CSO
 Figure II: Comparison of first competition year in dressage and jumping

Première année de compétition des chevaux de dressage
 (1 368 chevaux nés en France en 1994)



Première année de compétition des chevaux de CSO
 (8 483 chevaux nés en France en 1994)



Source : IFCE-SIRE

2. Une concurrence des chevaux étrangers de plus en plus forte aussi bien sur le marché du cheval de sport qu'en compétition

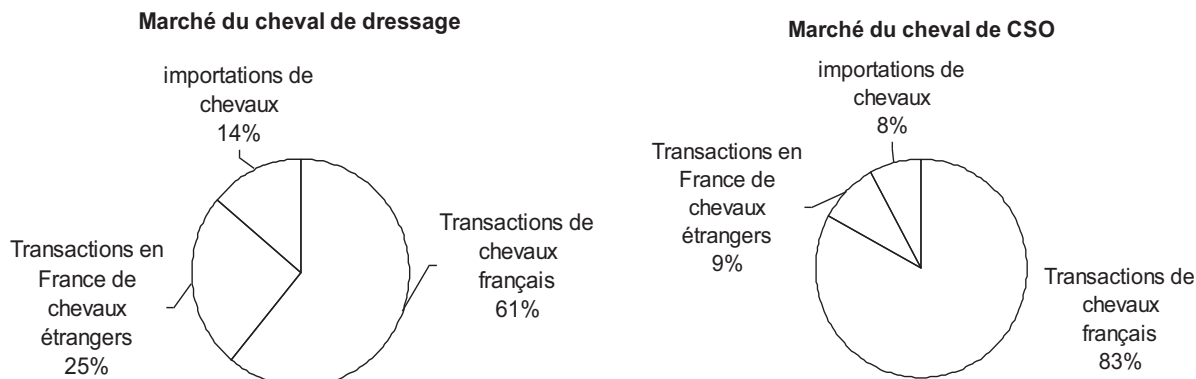
Depuis une dizaine d'années les importations de chevaux de selle ne cessent de progresser. Ils sont de plus en plus importés pour la compétition, comme le montre la part croissante de chevaux importés indicés, mais pas uniquement puisque actuellement seule une petite moitié d'entre eux sont utilisés dans l'une des trois disciplines olympiques à niveau amateur-pro : 10% des chevaux de selle importés pratiquent la discipline du dressage, 30% le saut d'obstacles et 3% le concours complet.

2.1. Les chevaux nés à l'étranger représentent une part importante et croissante du marché du cheval de sport en France

Avec environ 2 400 chevaux échangés chaque année en France de 2000 à 2006, les achats de chevaux de dressage représentent environ 10% du marché intérieur de chevaux de selle (nous prenons en compte ici les chevaux ayant été indicés en dressage au moins une fois avant 2010). Parallèlement, chaque année entre 300 et 400 nouveaux chevaux de dressage sont importés en France. Ainsi, les chevaux nés à l'étranger représentent actuellement, lors de leur importation ou d'échanges en France, près de 40% du marché du cheval de dressage en France, soit deux fois plus qu'au début des années 2000.

Le marché intérieur du cheval de saut d'obstacles de niveau amateur-pro représente chaque année entre 13 000 et 14 500 transactions, soit environ 50% des transactions de chevaux de selle. Sur ce marché, les chevaux préalablement importés se sont particulièrement développés ces 10 dernières années même s'ils restent moins présents que sur le marché du cheval de dressage. Sur la même période, les importations de chevaux pour le CSO ont été multipliées par 3, passant de 400 chevaux en 2000 à 1200 en 2010. Ainsi les chevaux importés représentent actuellement 17% du marché du cheval de CSO soit trois fois plus qu'en 2000.

Figure III : Provenance des chevaux achetés pour le dressage ou le CSO
 Figure III: Origin of horses bought for the dressage or show jumping



Source : IFCE-OESC, estimations à partir des données connues dans SIRE de 2002 à 2010

2.2. Des chevaux importés plus présents à haut niveau et une production française particulièrement peu présente en dressage de haut niveau

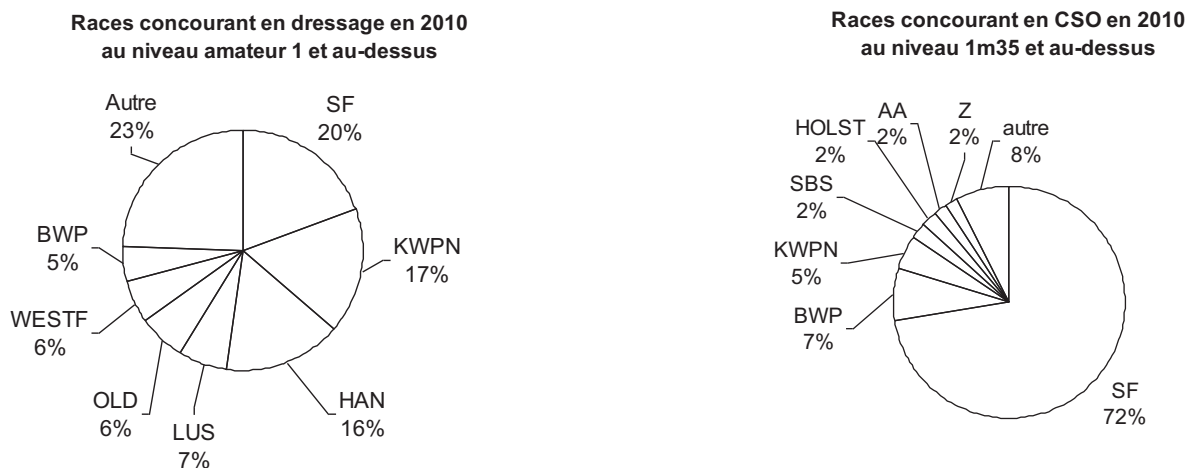
Parmi les chevaux sortis en compétition en 2010, 20% des chevaux de dressage et 10% des chevaux de saut d'obstacles ont participé à des épreuves de niveau élevé (Amateur 1 en dressage et 1m35 en CSO) et au-dessus. Les chevaux importés pour la compétition sont particulièrement présents dans cette catégorie puisque environ 50% d'entre eux participent à des épreuves de niveau B et au-dessus, aussi bien en dressage qu'en CSO.

Les chevaux français de dressage se retrouvent principalement dans les petits niveaux de compétition et leur part est décroissante lorsque le niveau augmente. En 2010, ils représentent 80% des chevaux participant aux compétitions de niveau amateur 3 (ex-niveau D) et seulement 20% dans les épreuves de niveaux amateur élite et professionnel (Petit tour et Grand tour) (Figure IV).

En saut d'obstacles le Selle Français reste très majoritaire quel que soit le niveau, il représente 70% des chevaux participant aux épreuves de 1m30 et moins, comme dans les épreuves de 1m35 et plus. La part de chevaux importés est tout de même plus importante à haut niveau, ils représentent moins de 8% des chevaux participant aux épreuves inférieures à 1m30 et 23% dans les épreuves de niveau supérieur, mais dans des proportions moindres qu'en dressage.

L'Anglo-Arabe, deuxième race de sport française, est peu présente à niveau élevé aussi bien en saut d'obstacles qu'en dressage. A niveau élevé, elle se situe à la 4^{ème} place en CSO et à la 10^{ème} place en dressage avec 2% des effectifs dans chaque discipline, alors que dans les épreuves de niveau inférieur, elle est la deuxième race derrière le Selle Français.

Figure IV : Comparaison des races présentes dans les épreuves de niveau élevé et au-dessus en dressage et en CSO
Figure IV: Comparison of present breed in high levels of competition in dressage and jumping



Source : IFCE-SIRE, d'après FFE

Conclusion

La production française de chevaux de sport fait face à une concurrence étrangère de plus en plus marquée, particulièrement en dressage où le nombre de chevaux français reste stable malgré une progression de la pratique plus forte que dans les autres disciplines olympiques. Ainsi, le dressage en France se développe en important des chevaux provenant des pays dominant la discipline, notamment des Pays-Bas et de l'Allemagne. Par exemple, en Allemagne, le dressage est deux à trois fois plus pratiqué qu'en France et 1,5 fois mieux rémunéré.

Des résultats plus détaillés par discipline sont disponibles pour le dressage (OESC, 2011) et le seront prochainement pour le saut d'obstacles et le concours complet.

Références

- Dornier X., 2010, Estimation d'indicateurs économiques sur la filière équine française
- Observatoire économique et social du cheval, REFErences-IFCE, 2011, Le dressage en France et à l'international
- Observatoire économique et social du cheval, REFErences-IFCE, 2011, Annuaire ECUS 2011